

ABONNEMENTS

Canada	\$1.00 par année
Etats-Unis	1.50 "
Europe	2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDISPAR
NT. GAUVIN

Le MANITOBA

Tous les renseignements concernant
le journal adressés à :Le MANITOBA
42 AVENUE JUVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377AMENDEMENT A L'ACTE DES ECOLES
PUBLIQUES

"Il est défendu à toutes personnes de prendre, ou de se donner comme prenant, un recensement ou une énumération des enfants dans tout district d'école publique, ou dans toute partie de district dans la province du Manitoba, excepté à ceux qui sont autorisés par l'Acte des Ecoles publiques; et toute personne qui enfreindra cette disposition se rendra passible de la pénalité stipulée dans la section 311 de cet acte".

La pénalité mentionnée ici est, cent piastres d'amende, ou à défaut de paiement, emprisonnement n'excédant pas trois mois.

Ce projet de loi est devant la chambre manitobaine.

A première lecture il semble clair, mais nous avouons tout de même, ne pouvoir en saisir toute la portée, sans plus amples renseignements.

Qu'elle est la raison de cet amendement à la loi scolaire? d'où vient sa nécessité et quel est le but? Il sera intéressant de le savoir, et nulle doute que le ministre de l'éducation jettera pleine lumière sur le sujet.

Nous ne demanderons pas qu'elle peut être son opportunité ou sa sagesse. Nos gouvernants actuels nous ont déjà donné fortes preuves de leur manque de souci absolu sur ce point.

Leur premier acte administratif a été de rayer brutalement des statuts la clause qui permettait dans les écoles un peu d'enseignement français, et cela au moment où l'Angleterre et la France, mettant de côté leurs vieilles rancunes se donnaient la main pour protéger le faible contre l'agression du plus fort, et défendre les minorités contre les coups des majorités injustes.

Au moment où en Angleterre les hommes d'Etat et les grands éducateurs du peuple discutaient avec les chefs de la France, l'opportunité de rendre obligatoire l'enseignement du Français et de l'Anglais dans leurs pays respectifs nos éminents chefs politiques manitobains, se croyaient plus forts en décrétant l'abolition de la langue française dans nos écoles.

Il fallait ici non seulement un seul drapeau, mais il ne fallait plus qu'une seule langue.

Quant à Dieu il y a longtemps qu'on l'avait chassé.

Evidemment on ne saurait faire ici un peuple homogène sans la neutralité scolaire!!

Le joug du clergé écrasait nos populations. La croix du divin Maître devait être enlevée des murs de l'école; c'était un objet scandaleux dont on ne devait pas offusquer le regard de l'enfant au moment où il s'essayait pour la première fois sur les bancs de l'école.

La vue du costume religieux était dangereux pour le jeune homme et la jeune fille qui venaient recevoir les premières notions de l'éducation, qui devaient préparer leur avenir. L'enseignement religieux ne devait plus embarrasser leurs cerveaux qui devaient être libres de de toutes les entraves, pour être en mesure d'envisager la vie dans son entière splendeur.

Il est vrai que ces lois étaient bien nécessaires à la concorde et à l'harmonie dans notre pays!

Le Canada allait prendre part à la lutte gigantesque que devaient se livrer les nations européennes.

L'Angleterre et la France allaient donner au monde l'exemple le plus grand, de l'honneur et de la bonne entente, dans la guerre mondiale de la civilisation contre la barbarie.

Les hommes d'Etat canadiens devaient faire appel à tous leurs concitoyens, pour aide et secours en hommes, en argent et en nourriture.

Pour enthousiasmer les catholiques on a déchiré les statuts qui protégeaient leurs droits.

Pour chauffer le patriotisme des Canadiens-français, on leur a brutalement enlevé leur langue.

C'était d'une politique élevée et généreuse!

Que nous prépare ce petit amendement bémol de notre paternel gouvernement?

Est-ce le noeud de la tyrannie qui va se resserrer encore plus?

Est-ce encore un nouvel appel au cri de: une seule langue et pas de Dieu!

Un journal de Winnipeg montrait l'autre jour patte de velours. Parlant des Ukrainiens, il faisait remarquer, que, peut-être, l'on n'avait pas jusqu'ici porté assez d'attention à la mentalité, aux aspirations et aux idées intimes des différents peuples que l'on avait appelés à vivre parmi nous. Il fallait y voir et y remédier, etc., etc., etc.

Etait-ce la parole suave, qui allait permettre au ministre de l'éducation, de s'occuper de toutes les lignes de défense, que pouvaient posséder ces pauvres minorités, jusque là incomprises.

La discussion franche et ouverte de ce projet de loi nous le dira.

S'il faut le prendre à la lettre on peut se demander jusqu'à quel point, après son adoption, il sera permis au curé ou au ministre protestant, dans leur paroisse, de faire le recensement des enfants d'âges à fréquenter l'école.

La même question peut se poser au sujet de toute association religieuse, nationale ou patriotique.

Jusqu'à quel point les chefs de tous les groupes ethniques, qui habitent notre province, pourront-ils faire le recensement, ou l'énumération de leurs forces?

Ce projet nous semble destiné justement à empêcher toutes les minorités de compter leur nombre, et de se préparer à la défense légitime de leurs intérêts religieux et nationaux.

Ce projet nous semble destiné, à donner au ministre de l'éducation de notre province les moyens nécessaires pour créer une oligarchie, qui pourra se jouer et se moquer de toutes les revendications, quelques justes et raisonnables qu'elles puissent être.

Cette loi peut enlever à toute association, qui n'est pas gouvernementale, les seuls moyens qu'elle possède, pour protéger les intérêts pour la défense desquels elle a été formée.

C'est la centralisation de tout le pouvoir; le reniement de tous principes démocratiques.

La liberté individuelle est ici en jeu; l'école libre est visée.

Ce projet de loi mérite d'être surveillé attentivement.

ECOLE LIBRE

(La Liberté)

La persécution contre les écoles bilingues au Manitoba a créé une situation nouvelle pour tous ceux qui ne sont pas de langue anglaise et en particulier pour les Canadiens français. Payés et entretenus au moyen des contributions

des citoyens, les écoles publiques d'où est bannie toute autre langue que la langue anglaise, deviennent, entre les mains du gouvernement, une arme terrible. Inutile de dire qu'il s'en servira brutalement pour détruire les centres français ou étrangers dont l'influence devient de plus en plus pénible au Manitoba.

Dès lors un problème angois-

sant se pose pour les Canadiens français: Comment sauver leurs foyers? Comment sauver l'âme de leurs enfants? Car ces enfants, éduqués en anglais, penseront en anglais, agiront en anglais, et tôt ou tard nous aurons une nouvelle génération qui aura hérité de tous les défauts de la race anglaise, sans avoir bénéficié de ses qualités.

Une solution de ce problème inquiétant pourrait être trouvée en ignorant la loi. C'est-à-dire que les instituteurs, poussés par l'esprit de patriotisme, pourraient enseigner le français malgré la loi et ses injustes sanctions. Toutefois les centres canadiens n'étant presque jamais exclusivement français, il se trouvera facilement des lâches pour dénoncer l'instituteur infidèle au persécuteur, mais fidèle à son idéal, à sa race et à sa langue. Une autre solution serait d'enseigner la langue proscrite après les heures de classe. C'est ce que font quelques instituteurs ruthènes. Mais vu les programmes surchargés de nos écoles publiques, ce n'est guère qu'une minorité d'instituteurs ou d'institutrices qui se résoudront à ce travail supplémentaire. En outre, les parents en général, dans les campagnes, aiment à voir revenir leurs enfants assez tôt pour aider "à faire le train". Reste la question des finances qui elle aussi peut créer des embarras et contribuer à rendre le système si impraticable, du moins peu souhaitable.

L'idéal, c'est d'opposer l'école libre à l'école publique; répondre au persécuteur qui a pour lui la force brute, par un acte extraordinaire d'énergie ou de force morale; opposer à la haine qui détruit et tue, l'amour qui crée et sauve en faisant des sacrifices.

L'idéal, c'est le geste du grand prêtre belge, Son Eminence le Cardinal Deschamps, écrivant au lendemain du vote de la loi contre les écoles confessionnelles belges, sa fameuse lettre pastorale: "Chaque curé doit avoir son école libre." Et l'histoire redira à jamais l'héroïsme de certains curés de campagne belges, allant jusqu'à sacrifier leur dernier denier pour obéir à leur énergique pasteur.

C'est, poussé par un pareil amour de la langue et de la race franco-canadienne que Monsieur le curé Leroux vient d'ouvrir une école libre à Fisher Branch, Man. Ayant essayé par tous les moyens légaux à sa disposition de rester maître du terrain dans le district scolaire, ayant vu par un coup brutal de la force gouvernementale qui frappe sans rien expliquer, que la loi même ne peut pas être respectée lorsque le persécuteur veut délibérément détruire une école, le courageux lutteur canadien-français a répondu à l'oppression par une affirmation solennelle de la liberté des individus et des familles en matière scolaire. Une institutrice a été engagée, une école ouverte; l'oeuvre est lancée; elle marchera, malgré les oppositions, les menaces, l'énormité des sacrifices requis. Déjà dès le début des amis se sont joints au pasteur, et ironie du sort, quelques-uns des plus charnés adversaires du Révérend Curé avant l'ouverture de l'école, parlent maintenant d'y envoyer leurs enfants. Même une des filles de celui qui a juré la ruine des institutions catholiques canadiennes-françaises et ruthènes dans le pays "trait en classe chez le curé, si papa ne s'y opposait pas".

II

Fisher Branch, qui a un nom anglais, compte cependant à peine cinq ou six habitants de langue anglaise; une seule famille anglaise a un enfant! Le reste des habitants sont Canadiens français, ou Ruthènes et Polonais. La lutte a été vive dès le début entre les deux races. Elle s'est envenimée, lorsqu'un des principaux immigrants polonais, se disant ruthène, a abjuré la foi catholique, s'est livré aux presbytériens, et, moyennant ses très forts capitaux, a tâché de se former un bataillon de défenseurs pour ses plans d'anglicisation et de prosélytisme presbytérien. Son plan était de bâtir dans le village une très grande école qui aurait imposé à tous une énorme charge de taxes.

Le Révérend Curé, défendant tout autant les intérêts matériels de ses concitoyens que leurs intérêts d'âme et de langue, s'opposait à cette manœuvre. L'important était de rester maîtres de l'école, d'avoir des commissaires canadiens, surtout après le vote de la loi injuste au Parlement de Winnipeg. De la sorte on pourrait avoir au moins la consolation d'avoir un instituteur canadien. L'école étant devenue trop petite, il fallait songer à l'agrandir. Les deux partis se promettaient de mettre à profit cette circonstance: les Canadiens pour avoir une école à eux près de leur église, l'apostat pour faire aboutir son projet de construction dans le village. M. Curé proposa de ne pas agrandir l'école existante, mais d'ouvrir un second local, et offrait sans frais pour les contribuables une vaste bâtisse bien aérée située à deux milles du village et à deux milles de l'école devenue trop petite. Il pensait en outre concentrer dans l'une de ces deux classes tous les enfants canadiens, dans l'autre tous les enfants ruthènes. Si l'accord s'était fait, — et sans l'apostat elle aurait été conclue, — on aurait pu ignorer la loi et enseigner les deux langues proscrites. Mais que faire lorsqu'il y a un traitre qui ne craint pas de dire en public "qu'il ne faut pas de langue ruthène au Canada" et qu'il hait les Français et leur langue? Que faire lorsqu'il y a des spéculateurs qui pensent profiter de la construction d'une nouvelle école dispendieuse?... Que faire lorsqu'un tas d'ignorants se laissent fasciner par les phrases d'un beau parleur?

La lutte devint acharnée. La dernière rencontre des forces ennemies devait avoir lieu en juillet 1917, lors de l'assemblée annuelle. Par suite d'une manœuvre habile mais légale des Canadiens, la victoire fut à eux et le projet du Curé fut voté. Quoique toutes les formes prescrites par la loi aient été suivies, M. Stratton, le commissaire officiel, de triste célébrité, vint casser l'élection et prendre possession de l'école décrétée qu'il avait prêté un nouveau local serait ouvert dans le village.

La riposte des Canadiens français a suivi de près. L'école libre, qui sera nommée "Ecole de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus", fonctionne, soutenue par les Canadiens, fréquentée par leurs enfants et même par des enfants ruthènes et l'unique enfant anglais du district!

Le succès de l'école est assuré si les Canadiens de Fisher Branch peuvent compter sur le précieux aide matériel de leurs frères de race qui ont l'avantage d'apprendre leur langue dans une école à eux sans opposition et sans persécution. L'école végéta et périt bientôt, disent les pessimistes. Non! l'école vivra et se développera grâce à la charité que l'on attend du dehors, les sacrifices du Curé et des habitants qui seront généreux, l'industrie entrepreneur de l'institutrice qui ne s'épargne aucune fatigue. Déjà, sous sa direction, un concert "payant"! Fasse le ciel que la recette soit bonne et que les talents en herbe qui s'y produiront pour la première fois donnent aux auditeurs le goût de revenir et de donner... une seconde fois pour l'école de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus à Fisher Branch!

M. François Veuillot

M. Veuillot est avec nous Nous tenons à lui renouveler l'assurance du bonheur qu'éprouvent nos compatriotes à pouvoir saluer sa visite dans notre ville. A Saint-Boniface il est chez lui.

M. Veuillot donnera sa conférence au Collège de Saint-Boniface demain soir sous les auspices de l'A.C.C.C. L'on peut se procurer les billets au collège et au Winnipeg Church Goods.

M. Jacques Parent, M.P.P.

Les funérailles ont eu lieu à Le-tellier lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque occupait son trône dans le chœur de l'église, et M. le curé Juras chantait le service, assisté de M. le curé Mireault et du fils du défunt comme sous-diacre.

MM. les abbés Sabourin et Primeau accompagnaient Sa Grandeur.

Le collège de Saint-Boniface était représenté par le supérieur, le Rév. Père Féré et le Rév. Père Bournival. M. le curé St-Amant de Saint-Jean-Baptiste et M. le curé Martin de Saint-Joseph, accompagnés d'un grand nombre de leurs paroissiens assistaient aussi au service funèbre.

Les Révérendes Soeurs de Jésus-Marie étaient aussi représentées.

Dans l'assistance parmi une foule immense de fidèles on remarquait : L'Honorable Sénateur Bé-

nard; Dr. Molloy, M.P.; les Hon. Thorton et Winkler; MM. Albert Préfontaine, M.P.P., Jos. Hamelin, M.P.P., P. A. Talbot, M.P.P., M. Williams, M.P.P., J. P. Dupas, M.P.P., Dr. McFadden, Joseph Bernier, J.-B. Lauzon, J.-A. Beaupré, M. Forget, gérant de la Banque d'Hochelega, MM. Guertin, Lemoine, Joyal, Comeau, Bourque, Carrière, Bellavance, une foule d'autres dont il nous est impossible de donner les noms. L'église était entièrement remplie.

Le défunt laisse une mémoire respectée. C'était un homme d'affaires supérieur, un Canadien-français qui faisait honneur à ses compatriotes. Il fut un représentant attentif à ses devoirs patriotiques et soucieux des intérêts de ses concitoyens. Il fut un homme de bien et occupa tout jours dans sa paroisse et dans sa province une place marquante. C'était un self-made man; son esprit de méthode, son travail, et sa probité lui ont permis d'acquiescer une grande fortune. C'était un chrétien convaincu et un fervent catholique.

Nous offrons à Mme Parent et à sa famille, l'expression sincère de nos vives sympathies.

LES DECLARATIONS
DE M. PICHON

Hier, à la Chambre, le nouveau ministre des Affaires étrangères a fait ses débuts. On attendait avec le plus vif intérêt ses déclarations, en ce jour où étaient publiées les conditions fondamentales de la paix germano-maximaliste qui se prépare.

Quelques réserves que l'on puisse faire sur tel ou tel point de son discours M. Pichon a eu un réel succès et, à plusieurs reprises, ses déclarations furent saluées par les acclamations de la presque unanimité de la Chambre; et ce résultat était dû beaucoup plus au fond même de sa pensée qu'à la forme de son discours, qui, écrit d'avance, comme il convenait en d'aussi graves circonstances, était lui d'une voix parfois faible et monotone.

Aux buts de guerre qui venaient de s'affirmer à Brest-Litovsk, M. Pichon a opposé les buts de guerre français. Il les a affirmés avec d'autant plus de force qu'il les limitait aux exigences irréductibles du droit. Sur la réintégration de l'Alsace-Lorraine au sein de la patrie française, il a eu des paroles éloquentes et heureuses, montrant que cette question n'est pas seulement française, mais encore plus universelle, puisque que ces deux provinces, arrachées par la force à la France et demandant à lui revenir, sont le symbole vivant de ces réparations de la justice outragée, qui est l'un des buts de guerre de l'Entente.

Dans l'Europe, il y a une autre Alsace-Lorraine, qui, malgré toute justice, a été odieusement dépecée par des voisins sans scrupule: c'est la Pologne. Depuis qu'elle a été éborgnée sous les yeux indifférents des nations, "l'Europe disait éloquentement le P. Gratry, est en état de péché mortel." Au cours du dernier siècle, les catholiques français n'ont jamais cessé d'appeler de leurs vœux la résurrection de cette nation martyre, qui fut, pendant plusieurs siècles, le boulevard de la chrétienté contre les Turcs, et de la foi romaine contre le schisme russe. Aussi avons-nous applaudi de tout coeur aux déclarations formelles de M. Pichon, affirmant que la restauration d'une Pologne une et libre était l'un des principaux buts de guerre de l'Entente.

Le ministre a salué dans la prise de Jérusalem et la conquête de la Palestine l'un des événements les plus importants, non seulement de la guerre présente, mais de l'histoire du monde. Sans doute, il n'a pas osé faire allusion aux sentiments profonds qui font travailler une âme chrétienne pensant à Bethléem et à Jérusalem; mais il a reconnu que de ces villes saintes et que leur civilisation moderne, et que leur conquête est une reprise sur la barbarie. Souvent, nous avons exprimé ici même nos appréhensions sur le sort que leur réservait l'Entente. M. Pichon nous a complètement rassurés en annonçant officiellement, et évidemment d'accord avec toutes les puissances alliées, le statut qui régira désormais la Terre Sainte.

Selon le vœu qu'exprimait éloquentement, dans son discours de Notre-Dame, le cardinal Amette, interprète des aspirations catholi-

ques, il est décidé que Jérusalem, libérée par l'Entente, ne retombera plus sous le joug des Turcs. Patrimoine commun de cette chrétienté dont il faut tenir compte, même quand on n'ose pas en prononcer le nom, la Palestine sera "internationalisée", mais la France y gardera la situation privilégiée que lui ont méritée la protection séculaire qu'elle a exercée sur les Lieux Saints et sur les chrétiens, et la confiance des Souverains Pontifes, recommandant à tous les latins de recourir toujours à son protectorat.

Interpellé sur les affaires de Russie, le jour même où l'on annonçait les résultats des pourparlers de Brest-Litovsk, M. Pichon devait s'exprimer avec la plus grande clarté sur nos relations avec le gouvernement de Pétrograd et sur les conditions de paix que les empereurs centraux ont chargé les maximalistes de présenter à l'Entente.

Il a affirmé hautement qu'à ses yeux, le gouvernement du Lénine-Trotsky n'est pas un gouvernement régulier, et, malgré les pressantes invites des socialistes, il a déclaré qu'il ne le reconnaîtrait pas et ne négocierait avec Pétrograd que lorsque le peuple russe y aurait établi un gouvernement régulier. Ainsi en 1871, l'Allemagne avait refusé de conclure la paix avec les hommes du Quatre-Septembre et avait exigé, pour traiter, la constitution d'un gouvernement régulier par une Assemblée nationale librement élue.

Rien de plus naturel, pourvu qu'on admette que Kerensky, avec lequel nous étions en rapports suivis, exerçait d'une manière aussi irrégulière le pouvoir puisqu'il ne le tenait pas d'une libre consultation nationale et avait pris quelques libertés excessives à l'égard de la vague assemblée législative qu'était la Douma.

La vraie raison qui nous empêche de négocier avec les maximalistes, c'est qu'ils sont les prisonniers des Allemands. N'ayant plus d'armée, puisqu'ils ont déchainé l'indiscipline et le défilé, ni de ressources matérielles, puisqu'ils ont précipité, par l'anarchie, la décomposition sociale et économique de leur pays, ils sont obligés de subir les conditions de cet ennemi de la veille, dont ils attendent peut-être des secours pour le lendemain. Qui sait si, au lendemain de la paix maximaliste, nous ne verrons pas Lénine et Trotsky faire appel aux forces allemandes, cosaques et de la Roumanie?

Dans ces conditions, qu'irions-nous faire dans ces conférences de Brest-Litovsk, où se déroule un scénario qui semble avoir été réglé d'avance?

M. Pichon a d'ailleurs, montré, en termes clairs et nets, ce qui se cache derrière l'apparente acceptation par les empires centraux des bases de paix maximalistes. Volontairement embrouillée, la réponse du comte Czernin retire d'une main ce qu'elle semble concéder de l'autre; et à qui sait lire entre les lignes il est évident que, sous le couvert des plus beaux principes, négociations qui se poursuivent là bas feront tomber la Pologne, la Lithuanie, la Courlande et les provinces baltes sous la domination, masquée peut-être, mais réelle, de l'Allemagne et de l'Autriche.

Et puis, à quel titre les maximalistes nous invitent-ils à ces conférences, sinon comme mandataires de l'Allemagne? en rompant le pacte de Londres, en mettant sur le même pied les gouvernements de l'Entente et les empires centraux, dans lesquels ils ne voient que des forces capitalistes également odieuses, n'ont-ils pas rompu l'alliance qui unissait l'Entente à la Russie? Et déjà la neutralité dans laquelle ils ont prétendu s'enfermer n'a-t-elle pas revêtu parfois un caractère rogne et malveillant? Entre eux et les délégués austro-allemands, turcs et bulgares, qui feraient les représentants de l'Entente?

M. Pichon a donné l'impression qu'il ne voulait pas la guerre, et qu'il n'assignait pas aux sacrifices de nos soldats et de la nation tout entière des objets chimériques, inspirés par une dangereuse mégalomanie; mais la Chambre presque tout entière a pensé avec lui que ce n'est pas à Brest-Litovsk que pouvait se régler la paix du monde. Rien de plus vrai.

Jean GUIRAUD.

—La Croix.

M. Malvy et Sébastien Faure

Non, je ne dirai rien aujourd'hui de M. Joseph Caillaux; les faits parlent assez et terriblement. Achevons de décrire à grands traits le développement à Paris de l'anarchie russe.

Bien que négligeant mille détails, nous en avons tout de même assez dit pour faire voir comment les Boches avaient formé, à Paris et en Suisse, une petite équipe d'anarchistes-espions, nourris par eux avec amour, qu'au bon moment ils ont appelés à Berlin et débarqués par delà leurs lignes à Pétrograd, pour y consommer la trahison. Cette équipe avait ses moniteurs. En Suisse, c'était le socialiste Grimm, dont la connivence avec l'Allemagne a été établie. En France, c'était un tel, un tel et surtout le hideux camarade de M. Malvy, Sébastien Faure. Tout homme à deux pays, le sien et puis la France. Mais à ceux qui n'ont pas de pays, l'Allemagne s'offre. Croira-t-on que c'est une simple coïncidence, si tous ceux qui répudient la patrie se sont faits les champions de cette Allemagne, où l'idée nationale a le plus de sauvages étroitesse? Il faudra montrer quelque jour comment, par un plan concerté, l'Allemagne a confisqué à son profit tous les cosmopolitismes, celui des cours, celui des affaires, celui des villes d'eaux, celui de l'anarchie. Mais ce n'est pas aujourd'hui notre dessin. Contentons-nous de montrer comment, protégés par les mêmes puissances complices, les anarchistes russes et les nôtres travaillèrent en semble à la même oeuvre, à la victoire allemande.

Au mois de février 1917, dans un rapport adressé au ministre de la guerre et que Clemenceau au Sénat a qualifié de "terrible réquisitoire", le général en chef a dressé le tableau de la propagande anarchiste en France. Tableau accablant pour M. Malvy et pour ses complices, qui ont tout su et qui n'ont rien empêché. Diffusion de tracts, brochures et feuilles volantes sur le front, réunions anarchistes où l'on attire les permissionnaires, agitation gréviste principalement dans les usines de guerre, correspondances avec les soldats du front ce sont toujours les mêmes doctrines défaitistes que l'on répand par ces divers moyens, et ce sont toujours les mêmes hommes qui poursuivent le même dessein sinistre. Une douzaine d'agitateurs, dit le général en chef. C'est l'équipe maximaliste que l'Allemagne entretient dans chaque pays, équipe qui ne peut rien par elle-même, mais qui puet tout si elle possède dans les gouvernements des intelligences. Nous voyons qu'en Russie Sturmer et Protopopoff ont ouvert la voie à Lénine et à Trotsky. C'est ce que faisaient en France Caillaux et Malvy.

Rien n'est plus suggestif à cet égard que les relations de Malvy et de Sébastien Faure. Sébastien Faure était, comme Almerévda, l'ami de M. Malvy qui lui prodiguait ses confidences et ses subventions.

M. Malvy se souvient-il, par exemple, qu'au début de 1916, le gouvernement militaire de Paris voulut interdire une réunion défaitiste annoncée par Sébastien Faure, mais que le ministre de l'intérieur intervint et exigea la levée de l'interdiction? La thèse soutenue était toujours la même: la transaction. Sébastien Faure, comme on l'a dit de Garfunkel, comme on le murmure de Duval, appartenait à la police. Pas plus que le crime, disaient les bons apôtres de la place Beauvau, on ne peut supprimer l'anarchie. N'est-il pas habile de faire par des hommes à soi cette propagande qu'on ne peut tout à fait empêcher? Effroyable système qui permet à une administration corrompue de composer avec le crime, peut-être profiter, et qui permet à un Sébastien Faure d'oser contre la résistance morale de la nation armée des entreprises dont l'audace déconcerte et que durent subir impuissants nos grands chefs. Malgré leurs accusations précises et répétées, Sébastien Faure ne fut pas inquiété. Et il fallut pour que la police s'occupât de lui qu'il fût, en même temps qu'un traitre, un satyre. Encore, quoique le délit eût été public et qu'il eût été désigné par la clameur de haro, le laissent-ils s'échapper. Et ce n'est que d'hier que, saisi à Marseille, il a fini de courir.

Le misérable nous a révélé lui-même le secret de son impunité. Le 26 janvier 1915, M. Malvy le reçut lougouement, et, dans une circulaire répandue dans les milieux anarchistes, il nous a conservé de l'entretien un récit extrêmement curieux et qui ne manquera pas de retenir l'attention de la Haute-Cour.

Déjà l'Action française nous a signalé ce prodigieux document. Je suis à même de préciser ce que furent ses effets.

Sébastien Faure, dès le début de la guerre, avait composé un appel pour la paix dont il avait répandu (A suivre sur la 2ème page)

M Malvy et Sébastien Faure

(Suite de la 1ère Page)

aux armées un grand nombre d'émigrés. Des mobilisés s'en étaient faits sur le front les propagateurs. L'autorité militaire s'était émue, avait ouvert une enquête et décidé de poursuivre les soldats coupables. M. Malvy, pour l'avertir du danger, convoqua Sébastien Faure. Oh! M. Malvy n'a pas un mot pour flétrir des manœuvres criminelles, il rend hommage aux "raisons très nobles" qui ont poussé son interlocuteur. Il lui demande simplement, gentiment "d'interrompre momentanément sa propagande". Pour le convaincre, il exagère l'effet produit: "Il est certain que tous ceux qui fatigués par la guerre, exténués par les privations, frappés par le deuil et par la peine, auront lu votre appel, ne manqueront pas de dire: 'Ah! oui, il est temps d'en finir avec cet état de choses, à n'importe quel prix. Sébastien Faure a raison. Protestons contre cette guerre maudite, réclamons la paix, forçons le gouvernement à la signer à n'importe quel prix.'"

Voilà ce qu'en 1915 le ministre de l'intérieur pensait de la résistance morale de notre pays et de notre armée.

"Les officiers, continue-t-il, ont appris l'existence de votre Appel. Ils ont approuvé que leurs hommes le liaient avidement et le commentaient passionnément dans leurs tranchées... Une enquête unit, l'autorité militaire a voulu être ouverte, un dossier terrible réprimande des sanctions. Mais, heureusement, le ministre actuel dans son sein des hommes qui sont des adversaires convaincus des mesures trop rigoureuses... Ils se opposent aux mesures très sévères que les militaires avaient l'intention d'appliquer". Et ici l'incroyable aveu:

"Je suis parvenu à ce que tous les documents concernant cet affaire, rapports, interrogatoires et lettres, ne fussent remis. J'ai tout brûlé... Tout est anéanti: rapports, procès-verbaux de l'enquête, lettres de vos amis... Tout est réduit en cendres et il n'en sera plus question."

On dira: Sébastien Faure a fait parler à sa guise M. Malvy. C'est lui qui, pour les besoins de sa cause, imagine les propos qu'il place dans la bouche de son interlocuteur. Nous voudrions le croire. Mais l'interview publiée dans la forme d'une circulaire aux camarades anarchistes a été répandue partout. Personne ne l'a démentie. Personne ne s'est opposé à sa diffusion. Il y a mieux: elle a paru à Gourdon dans le propre journal de M. Malvy, qui l'a ainsi authentifiée. Quant à son objet, on le voit assez clairement. Faire dire par le propre ministre de l'intérieur que les soldats, que le pays sont las de la guerre et que la propagande pacifiste est merveilleusement efficace, quel encouragement! Et puis on prévient tous les pacifistes, anarchistes et défaits qu'il y a au ministère de l'intérieur un homme qui les comprend, qui les protège et qui brûle leurs dossiers. Sans doute Sébastien Faure tance-t-il sa propagande. Le bon a promis d'interrompre "momentanément" sur maintenant de l'impunité, il va au contraire la développer. Il provoquera les réclamations obstinées et inutiles du haut commandement, mais l'interview de M. Malvy sera dans ses mains une arme.

Nous la voyons, en effet, cette interview, s'étaler tout au long dans les colonnes du *Nachalo*, le journal anarchiste, publié en russe à Paris par Braunstein, dit Trotsky (numéro du 20 février 1916).

Cette publication révèle entre l'anarchie française, le maximalisme russe et M. Malvy, un accord profond qui résonne en allemand. Aussi bien les manœuvres de Sébastien Faure et celles des Trotsky et des Mercheriakoff se développent parallèlement, elles portent les mêmes fruits.

Le rapport du général Nivelle, en février 1917, signale un effort semblable s'accomplissant pour détruire la résistance morale de nos soldats et celle des soldats alliés, principalement des soldats russes qui combattent sur notre front. Parmi les meneurs, il nomme, à côté de Sébastien Faure et d'Hélène Brion, Mercheriakoff, directeur du *Nachalo* (qui a remplacé le *Nachalo* Slowo), il se plaint que le *Nachalo* arrive aux tranchées russes, comme à nos propres tranchées les tracts de nos anarchistes. Plus tard, après les événements de mai-juin, le général Pétain indiquera, parmi les causes des désordres et mutineries militaires, la contagion des brigades russes. Trotsky et Mercheriakoff avaient fait chez nous leurs expériences. L'un des généraux russes se plaignait que ses troupes étaient infectées par le puilement des journaux et des tracts germanophiles, dont les uns, fabriqués à Genève, passaient tranquillement la frontière; dont les autres, non moins tranquillement, étaient imprimés à Paris et acheminés vers le front. Le général s'étonnait, et nous comprenons sa surprise; mais nous ne pouvons la partager: M. Malvy était ministre de l'intérieur, M. Leymarie et Maunoury étaient les maîtres de la Sûreté générale et de la préfecture de police.

Aux femmes que la crise actuelle et les excès de travail épuisent et abattent.

Témoignage éloquent en faveur des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

On dirait qu'avec le temps de crise que nous traversons, le nombre des femmes souffrant de fatigues générales et d'épuisement augmente en raison directe des privations qu'il nous faut nous imposer, dans certains cas, et de l'augmentation de fatigue due à un surcroît de travail qui ne serait pas arrivé, dans une période de prospérité. Nombreuses sont les femmes qui souffrent d'anémie causée par des excès de travail et qui ne peuvent prendre le repos absolu qui, à la longue, améliorerait peut-être leur sort, à la condition de pouvoir accompagner ce repos de tous les bons soins nécessaires, ce qui devient vite très dispendieux et hors de la portée de bien des bourses moyennes. Quelques unes y songent peut-être à temps, mais elles ne savent comment s'y prendre. Elles écoutent les conseils qu'on leur prodigue à droite et à gauche, et souvent elles aggravent leur cas, au lieu d'assurer leur guérison.

Elles se plaignent de douleurs à l'estomac, au foie, au cœur, à la tête, dans les membres, etc. Elles se sentent nerveuses et sont étonnées et attristées de constater que leurs intestins ne fonctionnent pas normalement.

Elles ne se rendent pas compte que leur sang, appauvri par la fatigue, a besoin d'être purifié et fécondé; qu'elles s'en rendent compte, elles ne savent pas comment s'y prendre pour obtenir efficacement et à peu de frais le résultat tant désiré.

Le remède est pourtant à leur portée et les cas de guérisons dues aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne se comptent plus. C'est du reste le seul remède absolument efficace, capable de réussir, en peu de temps, là où maints médecins ont échoué. Les témoignages à cet effet ne nous manquent pas. Il nous en vient tous les jours de partout, des plus éclatants et des plus probants. Citons entre autres cas, celui de madame François Gauthier, du Lac au Saumon, comté de Matane, P. Q.; il est des plus intéressants. Après avoir été très malade au lit pendant sept mois et avoir consulté trois médecins, sans le moindre résultat, elle se déclare entièrement guérie, après l'avoir fait usage, que pendant trois mois, des Pilules Rouges dont elle vante les effets magiques dans les termes les plus sincères et les plus explicites.



Mme FRS GAUTHIER

Laissons-lui un moment la parole. "J'ai été malade tout l'hiver et je me suis fait soigner par trois médecins, sans résultat. Malgré leurs remèdes, je souffrais encore tous les jours de palpitations de cœur et d'étourdissements, et je me sens parfois si faible que souvent j'ai peine à marcher dans ma chambre. Je me sens incapable de travailler et je crains d'être obligée d'aller à l'hôpital. Ma digestion se fait mal et mes intestins ne fonctionnent pas malgré les remèdes qu'on me prescrit. Je ne dors plus des nuits, et les médecins m'ont dit que tout cela était dû à un excès de travail. J'ai trente-trois ans et je suis sans enfant. On m'a parlé en bien des Pilules Rouges et je veux en faire l'essai. J'oubliais

"de vous dire que j'ai très souvent des chaleurs, que j'éprouve des douleurs dans le côté gauche de temps à autre, et que je sens comme une masse qui circule dans mon estomac, me remonte jusque dans la gorge et m'empêche presque de respirer."

Mme FRANÇOIS GAUTHIER, Lac au Saumon, P.Q. Nous avons adressé à l'auteur de la lettre ci-dessus les pilules demandées, ainsi que les instructions nécessaires et quelques semaines après, elle nous écrivait que les Pilules Rouges faisaient déjà un bon effet et qu'elle ressentait un mieux sensible. Enfin, un peu plus tard, elle nous écrivait qu'elle était guérie, dans les termes suivants:

"Je suis heureuse de vous dire que je suis mieux maintenant et que j'attribue ma guérison aux Pilules Rouges. Je mange et dors bien, je ne sens plus d'étourdissements ni douleurs en arrière des oreilles. J'attribue ma guérison aux Pilules Rouges que je vais recommander à mes amies, et si jamais je souffre encore, plus tard, je me souviendrai du bien qu'elles m'ont fait, et j'en reprendrai. Croyez-moi, votre toute reconnaissante."

Mme FRANÇOIS GAUTHIER.

Lac au Saumon, P.Q.

De l'avis de toutes les femmes, voici un témoignage qui se passe de commentaires. Il dit en toutes lettres la vertu effective des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous en recevons tous les jours des quantités de ce genre-là, sans les avoir provoqués. Il est reconnu aujourd'hui que toutes les personnes qui font usage des Pilules Rouges et suivent nos prescriptions exactement, se trouvent radicalement soulagées en fort peu de temps.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Déclarez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Faibles et Fatiguées dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

Ce que fait la renommée?
Demandez aux cuisiniers qui se servent de la

PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread

Canadian Northern Railway
EXCURSIONS
à Vancouver, Victoria et New Westminster, B.C.
De Winnipeg, Aller et retour \$35.00

PRIX TRES REDUIT
Les passages d'excursion seront en vente le 2 au 8 décembre 1917, de janvier le 16 au 12, 1918 et février le 3 au 9, 1918 tous les billets sont bons pour retourner le 30 avril New Westminster, Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, San Francisco, San Diego, Los Angeles, ou n'importe quel autre endroit.

HORAIRE POUR L'ETE
Le public se réjouit de la température aux côtes du Pacifique, promenade en bateaux, la pêche et d'autres amusements. Tandis que le froid est sévère dans nos prairies.

Nous avons les plus beaux chars d'ortoir et le service des chars à diner est excellent.

Prenez un congé. Toutes informations requises en s'adressant aux agents locaux.

Bureaux à Winnipeg, coin des rues Main et Portage
Tél. Main 1061

64 ANS
64 ANS DE VIE. Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY
ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA
The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

La Cie Charette Kirk Ltee
SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.
CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.
COUVERTURES,—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant
Téléphones—Bureau: Main 7318. Résidence: Main 4199

Adelard Hebert
ELECTRICIEN
désire annoncer qu'il a ouvert un bureau au
No. 18 rue Aulneau
Il continuera à faire des installations et réparations électriques en tout genre. Le travail qui lui sera accordé sera fait soigneusement, promptement et à des prix très modérés. Téléphone Main 961.

Automobiles!
RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)
Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (tires fabric) est assez résistissant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angle des rues Dussault et St-Joseph
Téléphone M. 1177.

J. A. HEBERT
IMMEUBLES LOYERS ASSURANCES
2784 Avenue du Portage
Tél. Main 4576 WINNIPEG

CATHOLIC SUPPLY CO.
Publishers of Catholic Pictures.
46, St-Alexandre, Montréal, Qué.

STARLAND Coin des Rues MAIN & LOGAN Winnipeg

JEUDI VENDREDI ET SAMEDI
Les Miserables
DE VICTOR HUGO (PATHE)
VIE DE JEAN VALJEAN
Sous la direction d'Albert Capellani
Production Magnifique de l'Oeuvre de Victor Hugo

STARLAND
JEUDI VENDREDI SAMEDI
Prix ordinaires. 10 h. à 7 h. 5c et 10c. 7 h. à 11 h. 10c et 15c

Le redisons-nous encore? Devant le conseil de guerre, devant la Haute-Cour, les principaux responsables auront à s'expliquer. Mais il y a d'autres responsabilités, et, par conséquent, d'autres sanctions. Il faut que la Sûreté générale et la préfecture de police soient désinfectées. Clemenceau, dans l'inoubliable discours du 22 juillet qui l'a porté au pouvoir, a montré qu'il connaissait le mal. Le pays attend de lui qu'il applique à fond le remède, sans précipitation et sans faiblesse, avec cette hardiesse prudente qui est sa marque et la marque des chefs.

Maurice BARRES.

RESOLUTION
A une assemblée des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Pierre, Manitoba, tenue le 10 février 1918, la résolution suivante a été passée à l'unanimité. Résolu: Que les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Pierre, ont après, avec la plus grande douleur la mort prématurée de monsieur l'abbé Joseph Victor Joubert, enfant de cette paroisse, dont ils avaient su apprécier la haute intelligence, la solide piété et la charité inépuisable, et desirant exprimer à la famille du regretté défunt, leurs condoléances et leurs sympathies les plus sincères, dans cette heure de deuil et d'affliction.

St-Pierre, 11 février 1918.

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence:
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8 1/2 p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Speckl Vlaamsch

ALFRED U. LEBEL
Tél. Main 3013
AVOCAT — NOTAIRE
10 Edifice Banque d'Hochelaga
Winnipeg

JEAN J. DAOUST
Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boîte postale 159
259 ave. Provencher, St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

MAISON COLLIN
98 AVE. PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)
Toujours en mains un assortiment complet de:

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC., ETC.
Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.
Téléphone Main 6368.

Shiloh's Cure
SURELY STOPS COUGHS, CURES COLDS, BREAKS THE THROAT AND LUNGS IN FIVE DAYS

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel, Corporations, prêts
BUREAU:
401 Rue Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléphones Main 2079 et 4767

Dubuc Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAU:
301 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Cassier Postal 443

Beaupré & Bétournay
AVOCATS, NOTAIRES, ETC
312 Edifice McIntyre
Winnipeg, — Manitoba
Téléphone Main 1554

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. Main 3613
Bureau: 8100 Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. M. F. BENNETT
DENTISTE
Annonce son changement d'adresse et l'ouverture de son office au numéro
8 Syndicate Building, 222 Avenue du Portage, En face de l'ancien Queen's Hotel.
WINNIPEG — Man.
Le docteur parle français

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

GRAIN DE BLE

Un matin du mois d'août je me promenais à travers la campagne le long d'un champ de blé. Des gouttes de rosée tremblaient aux barbes des épis comme des diamants au bout de légers fils d'or. Le soleil se jouait sur l'immense plaine blonde, tachetée ça et là de bleus et de coquelicots. La brise glissait à la surface, inclinant doucement les épis selon un rythme harmonieux et des alouettes s'envolaient de-ci de-là, égrenant leurs notes perlées, prière du matin de la joyeuse nature.

C'était un spectacle très simple. Cependant il m'émouvait, car je pensais au mystère qui se cache dans chaque grain de blé. C'est la vie de l'humanité qui s'y élabore; c'est le repos de la société qui en dépend.

Le grain de blé, c'est la réponse du ciel à la prière ardente qui monte des sillons de la terre: *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.*

Le grain de blé, c'est le prix que réclame pour chacune de ses surs l'ouvrier qui travaille épuisé dans les ateliers et les mines. Le pain qui sortira de ces grains fera cesser le cri de ses entrailles.

Le grain de blé, c'est l'aliment que la mère demande pour son bébé endormi, afin de rendre ces petites joues plus roses, ces poings minces plus solides, ce corps frêle plus robuste.

Le grain de blé, c'est le problème qui hante l'économiste acharné sur la question sociale. Comment le grain fera-t-il son chemin à travers le monde et pénétrera-t-il dans chaque chaumière?

Le grain de blé, c'est le talisman qui apaise le peuple romain, hurlant dans les rues: *Painem et circenses!* Du pain et des jeux! Et quand les questionnaires inquiets interrogent l'horizon à l'embouchure du Tibre, ils épie le grain de blé qu'apportent les navires d'Afrique et de Sicile et qui leur permettra de nourrir et de gouverner un peuple.

O grain de blé, je comprends que le soleil te baise, que la brise te caresse, que la nuit te verse sa rosée que l'alouette te chante, que l'Eglise te bénisse au radieux matin des Rogations, que la société, agenouillée en cercle autour des champs où tu mûris, te tende des bras suppliants. Tu empêches le pauvre de se désespérer, les peuples de se révolter. L'humanité de mourir, tu es sacré!

Mais le grain de blé a été élevé à une dignité plus haute encore. Un jour, certain geste a été tracé sur lui par une main divine, certaine formule a été prononcée: *Et frumentum caro factum est!* et le grain de blé s'est fait chair. Et quelle chair! Une chair divine! O grain de blé, la terre était à genoux devant toi, voici que le ciel s'incline à son tour. En te voyant mon cœur s'attendrit et se gonfle de reconnaissance pour le Dieu qui a fait en toi de grandes choses: *Fecit tibi magna qui potens est!* Avec toi je chante le *Magnificat*. Je te vénère, je t'aime, je voudrais t'arroser de larmes d'amour. Tu es sacré!

Grain de blé, grain de blé, tu seras l'hôte blanche et immaculée qui brillera sur l'autel. Un Dieu

descendra en toi, il chassera ta substance, mais il s'enveloppera de tris frères espèces comme d'un manteau de neige. Tu seras son ciel portatif.

Grain de blé, grain de blé, transformé par le verbe sacerdotal, nous te ferons des vases d'or et des ornements merveilleux, et nous les ornerons d'émaux et de filigranes, de diamants et de perles rares!

Grain de blé, grain de blé, nous te chanterons des hymnes très douces, nous te dirons: *O salutaris hostia!* car tu empêches l'humanité de mourir de la mort éternelle. Tu es plus précieux que la manne du désert: ceux qui en mangèrent moururent. Ceux qui te mangent, transubstantiés en la chair divine, vivront éternellement...

J'en étais là de ma méditation, un matin du mois d'août, errant à travers la campagne, lorsque la cloche d'une église voisine sonna lentement pour annoncer l'heure de la messe; et il me sembla que tout le champ de blé tressaillait, que la brise soufflait plus forte, que les épis s'inclinaient plus profondément, comme de doux encensoirs, et j'entendis les grains de blé qui se disaient entre eux: *Introibo ad altare Dei.* Et les alouettes s'élevaient en forme de croix, elles répandaient: *Ad Deum qui lactificat juventutem meam.* Elles chantaient l'introduction des messes futures. Et je m'en allais en disant: "Soyez béni mon Dieu, pour ces milliers de messes qui germent dans un champ de blé!"

(O salutaris Hostia!)

AU CLUB "LE CANADA"

L'administration du club "Le Canada" est toute heureuse de pouvoir remercier l'assistance nombreuse et distinguée qui s'est rendue vendredi dernier, à sa partie de cartes hebdomadaire.

Il faisait plaisir aussi de voir l'entrain et la gaieté charmantes qui régnerent durant toute la soirée.

M. de Trémaudan et Zanettin ne contribuèrent pas peu à soutenir cette gaieté communicative et l'enthousiasme général par leurs improvisations spirituelles et sérieuses à la fois.

M. de Trémaudan, qui revient d'un agréable voyage dans le vieux Québec, intéressa son auditoire en lui, faisant part de ses impressions de touriste averti et sympathique à travers la vieille province française en terre gauloise. Le fortifié dans l'idée que l'œuvre du club "Le Canada" n'a pas été fondée en vain. Elle est appelée, dit-il, non seulement à réunir tous les éléments épars de la race dans l'Ouest, mais aussi à servir de trait d'union entre l'Est et l'Ouest français. Il exprima l'espoir, enfin, que les critiques que le club a eu parfois à subir, ne se renouvèleraient plus et qu'il n'aurait bientôt que des amis et... des membres...

M. Zanettin avec son brio et sa rondeur habituelles sut s'acquitter de sa tâche de Maître-ordonnateur avec beaucoup d'esprit et de tact. Les prix de la partie de cartes furent décernés aux personnes suivantes:

Dames. 1er prix. Mlle Agnes

Lavallée, un porte-cuiller en argent, offert par le secrétaire du club, M. Samuel Nault. Consolation, Mlle Alvaretta Webber. Messieurs, 1er prix: M. J. Cazenave, une cravate de prix, offerte par la maison Semi-Ready. Consolation, M. C. Deslauriers.

Le prix de la tombola, un riche pot à biscuit en argent, don de M. Henri Collin, de Saint-Boniface, fut gagné par M. R. Zanettin. M. Collin avait également eu la générosité de donner le prix de consolation qui provoquerait l'ilarité générale.

N.B.—M. Zanettin a bien voulu remettre son prix au club, de sorte qu'il figurera de nouveau vendredi prochain, comme prix des dames.

La causerie mensuelle au club "Le Canada" du dimanche, 24 février, sera donnée par M. Rodolphe Zanettin qui parlera sur "Un point de vue du Commerce". Il y aura en outre un intéressant programme musical et littéraire. Communiqué.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

J. E. Provencher : J. N. Senex
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones : Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

IL VAUT MIEUX PAYER

le PRIX pour un bon Sirop contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé.

Nous conseillons d'acheter le sirop

OTE-LA-TOUX

Préparé par
R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

PAIN PARFAIT

L'excellence du
"CANADA BREAD"
La qualité supérieure du
Fabriqué de la façon
la plus parfaite—
toujours la même
Un pain superbe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net
Fabriqué dans une
boulangerie des plus modernes
avec les machineries les plus récentes
sous les soins de boulangers experts

Le prix du
CANADA BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Réclamez toujours
CANADA BREAD
8 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013

Un terrible cas de dyspepsie occasionné par le travail dans les manufactures, guéri par les PILULES MORO.



M. ADELARDE BEAUPRÉ

L'individu atteint de dyspepsie éprouve une sensation de lourdeur, de plénitude de l'estomac, une sensation de barre. Son repas ne passe pas, comme il dit. Il est forcé de déboulonner son pantalon et son gilet, tant la pression occasionne de douleurs; puis la maladie faisant des progrès, pendant chaque digestion il se produit une augmentation très notable de l'estomac; on voit cet organe qui se gonfle sous la pression des gaz; le malade baille, a des éruptions nombreuses; s'il remue et s'agit, il entend dans son estomac un bruit de glouglou dû au choc des liquides et des gaz. Le malade ne peut pas faire le moindre excès de table sans souffrir. Il a aussi souvent des coliques plus ou moins fortes et quelquefois des vomissements. La pituité accompagne souvent la dyspepsie et ces chaleurs de l'estomac augmentent fréquemment pendant la nuit; les douleurs vont souvent au cœur et se répandent jusque dans les reins.

Mangez lentement et mastiquez bien vos vivres. Voilà le principal conseil que nous donnons aux dyspeptiques.

Mangez sec; les dyspeptiques digèrent mieux les solides que les liquides. Ne mangez que des mets faciles à digérer.

Evitez les plats compliqués et très riches. Ne mangez pas entre les repas. Votre repas fini, prenez deux Pilules Moro avec un demi-verre d'eau chaude et vous verrez qu'en suivant ce régime avec soin l'état de votre estomac s'améliorera très vite et que vous guérirez de votre dyspepsie comme M. Adélaïde Beaupré l'a fait.

Depuis quelque temps ma digestion me fatiguait un peu et, parce que je négligeais de me traiter, elle devint de plus en plus mauvaise et les malaises augmentaient. C'étaient des gaz, une sensation de boule qui m'étouffait, des tiraillements, des brûlements et des lourdeurs d'estomac, aussi des maux de tête, des lassitudes continuelles et des besoins de dormir irrésistibles. J'ai pris des Pilules Moro qui m'ont immédiatement donné des forces, ont peu à peu amélioré ma digestion. Au bout de peu de temps je me portais bien, ma digestion était bonne et j'étais toujours disposé au travail.—M. Adélaïde Beaupré, Putnam, Conn.

ECRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.



Le véritable et seul authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les marchés du

MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Shiloh's Cure

QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, WEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS

chez
T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS FRERES

Directeurs de
FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-Français

Ambulance jour et nuit

114 AVENUE TACHÉ

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

Fabricants de

Portes, Chassis, Cadres, Moulures,

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.

Bancs d'églises, etc., etc.

Marchandises de

Toutes espèces de matériaux de construction

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre coussinée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

LOI CONCERNANT LES HOMESTEADS DANS L'OUEST

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sur et britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sous-agence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au cours de trois ans.

Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: \$300 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On peut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption rapidement qu'une patente de homestead.

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3 l'acre. Devoir y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la ferme en 1917.

Quand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence).

Ils devront présenter leur certificat de congé définitif.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Joe. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE PORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8123

Marchands en gros

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

M. GRYMONTRE & P. FONTAINE

57 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4930

ELECTRICITE

Fournitures d'appareils et installation de: Poêles électriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten

Estimation fournie sur demande

Fumes le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000

Capital versé et fonds de réserve . 7,700,000

Total de l'actif 44,500,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.

THE H. K. FAIRBANK COMPANY
CLARK
MONTREAL
"Laissez les Jumeaux Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

LIANTS

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable, Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COURS: Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Téléphones: } Bureaux, Main 604

Cours à bois, M. 7442

B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE, HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de **SHERWIN WILLIAMS**

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans congé-dit les meilleurs du continent à américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et pose de Fourneaux à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHÉ - SAINT-BONIFACE

PURITY FLOUR

Fleur de Farine Conforme à la Mouture-type Prescrite par le Gouvernement

--- EXPLICATION ---

CHACQUE sac de "Purity Flour" (recommandé par le gouvernement) qui se vendra aux ménagères du Canada, nous joignons cette notice donnant quelques explications à propos du nouveau type de farine que, pour se conformer aux prescriptions du gouvernement, devront produire les minoteries, après le 28 janvier 1918.

Nous sommes donc obligés, d'après les nouvelles prescriptions, de ne plus fabriquer que ce seul type de farine; mais après la guerre, nous espérons que cette mesure sera rapportée et que nous continuerons à produire notre "PURITY FLOUR", qualité extra pure.

Nous pourrions dire aussi à propos de cette mouture-type prescrite par le gouvernement, que ce n'est pas, à proprement parler, une farine de guerre, car c'est la farine blanche pure comprenant 100 pour cent de la farine contenue dans la partie nutritive du blé. Cette nouvelle réglementation oblige tout simplement les minoteries à ne plus séparer les différentes qualités de farines pour n'en plus faire qu'une désormais en utilisant, avec les autres éléments nutritifs du blé toute la farine y contenue. Cette farine est donc excellente quoique de couleur un peu moins blanche que notre "PURITY FLOUR" de qualité extra-pure.

CONSEILS POUR LA PATISSERIE

Abstraction faite de la couleur crème qui, après tout, est de peu d'importance, vous devriez avoir d'abord bonne pâtisserie qu'avec l'autre farine. Comme elle contient plus de gluten, elle se travaillera un peu différemment. Avec un peu d'attention il vous sera bien vite facile de tenir utilement compte de cette différence. En tout cas les conseils suivants pourront vous être de quelque utilité.

1. Faites la pâte un peu plus ferme, en ajoutant un peu plus de farine dans la même quantité de liquide pour la même quantité de farine.

2. Ne laissez pas la pâte dans une atmosphère trop chaude car avec cette farine il en résulterait plus d'inconvénients qu'avec notre farine extra pure.

3. De plus, il n'est pas nécessaire de la laisser reposer aussi longtemps que l'autre. Aussi ne la laissez pas trop longtemps dans les moules.

4. Afin d'obtenir les meilleurs résultats servez-vous de plus de levain.

5. La fermentation produite au moyen d'une éponge placée sur la pâte durant la nuit, donnera probablement avec cette farine les meilleurs résultats.

Western Canada Flour Mills Co., Ltd.

"MILLERS TO THE PEOPLE"

Winnipeg, Brandon, Calgary, Vancouver, Victoria, Toronto, Ottawa, Montréal, St. John

Chez Nous ET autour de Nous

La législature provinciale sera prorogée la semaine prochaine.

Nous avons du beau temps depuis une dizaine de jours. On craint que si la température continue à être aussi tempérée l'ont soit obligé de fermer les chantiers.

Séance spéciale du conseil de ville lundi prochain.

Mme Alice Whiteway de Ashern, est en promenade chez sa mère Mme Elie Genthon, 37, rue Mason.

Grande installation des officiers de la succursale de Saint-Boniface des Artisans Canadiens-français, hier soir à l'académie Provencher. Il y a eu pour commencer la soirée une partie de cartes dont les heureux gagnants ont été: Prix pour dame, Mde Allaire; consolation, Mlle A. Baril, Messieurs: M. I. Benoit; consolation, Rév. Frère Joseph; raffle, par M. E. Couture.

L'orchestre sous la direction de Messieurs Bernier et Doucet a fait de la musique durant la soirée. Après la partie de cartes le Rév. Frère Joseph a bien voulu faire passer sur la toile cinématographique la fabrication de la soie en Chine; magnifiques photographies. L'installation vint ensuite sous le patronage du Rév. Monsieur le curé Jubinville ainsi que du chapelain de la succursale, M. l'abbé Lamys et notre dévoué vicaire, M. Moreau. Après l'installation M. le Président fit quelques remarques pour le bien de la société et la distribution des prix, de bonnes sucreries à l'occasion du Mardi Gras terminèrent cette soirée récréative. Des votes de condoléances, à la famille de M. l'abbé Joubert par les membres de la succursale des Artisans ainsi qu'à M. J. P. Lavoie pour la mort de sa sœur et aux membres Artisans de la famille de M. T. Pelletier qui a perdu son père la semaine dernière.

Association Médicale

Jeudi dernier, à l'hôpital de Saint-Boniface, avait lieu une réunion des médecins de langue française de Manitoba. Le but était de former une association. Le docteur M. Gervais était au fauteuil de président. Les confrères, qui n'ont pu assister à l'assemblée, ont pour la plupart, envoyé leur adhésion.

L'hôpital de Saint-Boniface peut contenir environ 450 malades. Son pavillon des maladies contagieuses, sa clinique de médecine générale, son service de chirurgie avec salles d'opérations des plus modernes, une installation complète pour rayons X et traitements par électrothérapie ainsi qu'un laboratoire bien outillé, en font une institution précieuse où peuvent s'appliquer les dernières données de la science médicale. A cela, si on ajoute l'expérience journalière des médecins de la campagne, on ne peut s'empêcher d'espérer que le travail de l'association sera d'une grande importance pour l'information de ses membres et le bien des malades.

Le docteur F. X. Demers a été acclamé comme président d'honneur. Le docteur exerce sa profession à Ste-Anne des Chênes, depuis 32 ans. Il est le doyen des médecins Canadien-français de cette province.

Les anciens officiers sont: Président, Dr. L. S. Gendreau, Saint-Norbert, Man.; Vice-président, Dr. F. Lachance, Saint-Boniface; Secrétaire-trésorier, Dr. J. Prendergast, Saint-Boniface, Man.

UNION METISSE

L'assemblée annuelle de l'Union Nationale Métisse du Manitoba aura lieu, à Winnipeg, le jeudi, 21 février, au club "Le Canada", 252 rue Main, à 2 heures précises de l'après-midi.

But—Rapport et adoption de la révision de la constitution de la société et élection des officiers du conseil général pour l'année courante.

Les membres sont priés de se rendre à cette réunion en aussi grand nombre que possible.

Le Secrétaire.

Forestiers Catholiques

Le succès des soirées de cartes des Forestiers Catholiques va toujours en augmentant. La soirée du 7 février en est une preuve évidente. L'affluence des joueurs était si considérable qu'après avoir garni 32 tables, plusieurs amateurs de cartes furent obligés de repartir faute de place.

Le prix des dames fut gagné par Mlle Maria Trudeau, celui des messieurs par M. Jean Trudeau et le prix de la raffle fut remporté par Mlle Alice Toupin.

Un jolies programmes musicaux furent très bien rendus par l'orchestre "Sextuor".

Les Forestiers Catholiques toujours en avant pour défendre et affirmer leurs principes catholiques, ont le plaisir d'annoncer à leurs frères Forestiers et à leurs nombreux amis, qu'ils auront l'honneur

de recevoir la visite du célèbre journaliste catholique, François Veilliot, digne successeur du grand Louis Veilliot, son oncle.

Cette réception aura lieu le samedi, 16 février à 8 heures p.m., dans la salle des Forestiers Catholiques, 27, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Tous les membres Forestiers ainsi que leurs amis, sont instamment priés d'y assister. Les cartes d'entrée sont gratuites. On peut se les procurer des membres Forestiers Catholiques. Venez nombreux, honorer et recevoir dignement ce distingué visiteur.

DECES

Notre-Dame du Portage, comté de Temisueata, Québec, à l'âge de 90 ans et 4 mois est mort M. Onésime Pelletier père de MM. Téléphone, Ernest et Elzéar Pelletier, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

PRECHONS ET PRACTIQUONS L'ECONOMIE

(L'Action Catholique)

A voir l'affluence du peuple aux théâtres où la luxure, il est vrai, devient de plus en plus osée et entreprenante; à voir les recettes qu'encaissent toujours les profiteurs de l'alcool; à voir la dissipation de nos populations qui s'amuse, on ne douterait guère que nous sommes tous dans la quatrième année de la grande guerre mondiale. On dit, et il est vrai, que les pauvres sont plus nombreux et plus dénués, en raison du coût plus élevé de la vie, et les apôtres de la charité sont obligés à plus de zèle et d'activité pour soulager la misère grandissante.

Mais les anges de la charité, ceux qui s'occupent de répandre les soulagements de leur bienfaisance sur les misères de notre pays et même sur les misères beaucoup incompréhensibles, plus grandes et plus dignes de compassion de nos alliées de la guerre, ne suffisent pas à la tâche de rétablir un peu l'équilibre entre les ressources et les besoins, entre les secours et les misères.

Depuis longtemps, mais pas encore assez tôt cependant, les gouvernements s'emploient à ménager, à faire durer tout ce qui est nécessaire à la nourriture et au vêtement des populations partout d'elles-mêmes imprévoyantes. Notre gouvernement s'emploie lui aussi à cette tâche, comme le gouvernement de nos riches voisins les Etats-Unis. Et s'il y a une différence entre les procédés de l'un et de l'autre gouvernement, c'est que celui qui est le plus riche est aussi celui qui impose les plus rigides et les plus gênantes restrictions. Et personne, parmi ceux, au moins, qui ont le sens de l'ordre et de la prévoyance, ne songe à blâmer l'action des gouvernements.

Au contraire, tous ceux qui ont le souci de l'intérêt public, ceux qui ne se désintéressent pas de l'avenir de la patrie, liés indissolublement à l'avenir de la civilisation, se préoccupent de seconder l'action prévoyante et ordonnée des pouvoirs publics. Une organisation va s'employer à cette fin de première nécessité, dans notre ville comme ailleurs. Avec cette organisation, où se donnent la main des concours qui n'ont nulle part occupation de partis politiques, dans le sens péjoratif de ce mot, tous les patriotes intelligents, tous ceux qui veulent aider au bon gouvernement du pays, doivent pratiquer l'économie et la prudence à tous. Il va de notre avenir et aussi de l'avenir du monde.

Suivez... faites suivre!

Il vient l'an nouveau.

Dans quelques heures, il se lèvera sur son berceau de froidure et de neige.

Seras-tu celui dont nous rêvons tous?

Ton chiffre brillera-t-il en traits d'impérissable gloire?

Dira-t-on dans l'Histoire: 1918, défaite de l'Allemagne!... comme on dit: 41, défaite des hordes d'Attila... 496, défaite des Allemands de Tolbiac... 496, défaite des Allemands de Bouvines 1712, défaite des Allemands de Demain?

Où seras-tu, 1918, comme les années précédentes, le temps dur qui prépare l'enfantement du monde nouveau?

Que d'interrogations vont monter aux lèvres bavardes, en ces jours fatidiques!

Mères vaillantes, épouses fatiguées d'espérer, soldats des tranchées, vous vous taisez... Intérieurement, vous pensez: "A quoi bon?"

Et c'est vous qui aurez raison, car "demain" est à Dieu, et à Dieu seul.

Les anciens le savaient bien. Leur sphinx est là, au seuil de l'immensité du désert éternellement muet.

Et pourtant en a-t-il vu passer, des générations, depuis les Pharaons et les légions de César jusqu'à la jeune gloire de Bonaparte!

Mais il symbolise un Dieu tellement altier, tellement au-dessus de tout, que rien ni personne, pas même les plus effroyables souffrances humaines, ne peut amener un signe de pitié sur son frigidité visage de pierre.

La statue de Memnon frémisse quand la fraîcheur des premiers rayons du soleil.

Le sphinx n'a jamais pleuré.

COMME UNE NOUVELLE CREATURE

"FRUIT-A-TIVES" Appareil la Jule de la Santé, après deux ans de souffrance.



MADAME LAPLANTE
55, rue Ste-Rose, Montréal.
4 avril 1915.

"J'ai été malade et souffrant pendant plus de deux ans. Je souffrais constamment de maux de tête, et j'avais des palpitations de cœur, tellement que j'avais peur de mourir. J'avais toujours comme une boule sur l'estomac, et j'étais terriblement constipée. J'avais des douleurs dans le dos et les reins. Je me suis fait soigner par un médecin, pendant un an et demi, mais il ne m'a fait aucun bien. En dernier resort, j'ai essayé "Fruit-a-tives", et après en avoir pris trois boîtes, j'étais considérablement mieux, et douze boîtes m'ont rendue à la santé."

Mrs ARTHUR LAPLANTE.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

frances humaines, ne peut amener un signe de pitié sur son frigidité visage de pierre.

La statue de Memnon frémisse quand la fraîcheur des premiers rayons du soleil.

Le sphinx n'a jamais pleuré.

Nous chrétiens, nous croyons à un Dieu vivant, aimant, qui pleure avec nous.

C'est le Christ qui a dit: "Venez à moi vous tous qui souffrez... Mes délices à moi, c'est d'être avec vous, enfants des hommes... Je vous ai aimés, comme une mère n'aime pas son enfant..."

Aussi, notre situation vis-à-vis de lui est tout autre.

Nous savons qu'un jour, montrant les oiseaux de la campagne, il disait: "Pas un seul ne tombe sur la terre sans la permission de mon Père... Ayez confiance, vous valez mieux que l'oiseau des champs..."

Alors, quand nous voyons tomber nos petits soldats sur la terre de France, nous de doutons pas de sa parole, et nous nous inclinons devant les raisons mystérieuses qui permettent à la mort de frapper.

Nous croyons que le Christ reçoit en plein cœur les blessures de ses enfants.

Nous croyons qu'il souffre de notre souffrance... qu'il pleure avec toutes les épouses et toutes les mères.

Au travers du voile rouge des tueries et des explosions, nous distinguons son visage d'angoisse.

Nous l'entendons nous crier des explications: "Il est nécessaire... que le scandale puisse arriver sur la terre, mais malheur à celui qui le déchaine!... Il vaudrait mieux, pour cet homme-là, qu'il ne fût jamais né!"

"...Quand une femme enfante, elle est dans la douleur, car son heure est venue..."

Celle de la France, Seigneur, dure depuis trois ans!

1918 sera l'enfin l'année de la naissance de l'humanité nouvelle? de celle où l'on ne se battra plus?

Et c'est parce que nous croyons en lui... parce que nous sommes sûrs qu'il ne peut pas donner le dernier mot à la nation d'hypocrisie et de haine, que nous supportons, comme il les a supportées lui-même, les longues heures du Vendredi-Saint.

Le Christ est devant nous... nous n'avons qu'à suivre.

Tout dernièrement, me racontait un officier, je regardais une compagnie monter en ligne vers le bois des Caubertiers.

C'était la nuit, le froid, les éclatements parmi les boyaux bouleversés et recouverts de neige.

Les hommes surchargés et grelottants, marchaient péniblement, les uns derrière les autres.

Tous les dix pas, le lieutenant se retournait vers le soldat le plus proche et lui murmurait: "Suivez... faites suivre..."

Le soldat répondait: "Je suis..." Et, à son tour, se retournant vers le camarade d'après, il répétait la phrase: "Suivez... faites suivre..."

Le même mot d'ordre, alors, ne s'arrête plus; il va de soldat en soldat, repris, répété: "Suivez... faites suivre..."

Le poilu aguerri répond d'une voix tranquille: "Je suis!"

Mais il y en a d'autres, des petits jeunes, qui montent pour la première fois et qui dans ce noir et de ce froid répondent d'une voix blanche: "Je suis!"

Pourtant, peu à peu, en répétant toujours la même parole, la voix s'affermait, et la voix affirmait l'âme.

C'est ainsi que, malgré un terrible barrage allemand, la compagnie parvint en ligne sans qu'un seul homme, pas même un blessé, ne restât en arrière!

Et le colonel, qui me racontait la chose, ajoutait: "En voyant ce lieutenant entraîner ainsi ses hommes, j'avais l'impression du Christ entraînant l'humanité vers le combat, la douleur et la mort..."

Ce colonel avait raison. Le Christ ne cesse de nous répéter la même parole: "Suivez..." faites suivre!...

Les bons soldats répondent avec fermeté: "Je suis!"

Et ils font suivre aussi. Car les deux ordres se tiennent comme les anneaux de la même chaîne.

Or, il faut pouvoir. Il faut suivre et faire suivre. Or, il faut pouvoir. Il faut suivre et faire suivre.

"Ce n'est pas celui qui commence le sillon qui sera couronné, mais celui qui va jusqu'au bout!..."

Jusqu'au bout!... Il n'y a pas d'autre souhait à se faire cette année, entre Français.

Si Dieu veut, ce bout peut être demain.

Cette guerre a été la déroutée de toutes les prévisions humaines aussi bien allemandes que françaises. Elle peut finir brusquement, par un coup de surprise, malgré ceux qui croient à la guerre d'usure absolue.

Cette surprise possible saurons la mériter par notre foi et notre résolution.

Suivez... faites suivre!... Et que 1918 soit enfin l'année de nos rêves... celle où les larmes seront essuyées dans la beauté de la victoire... celle où la France remettra au fourreau l'épée glorieuse qu'elle n'a tirée que pour la plus juste et la plus sainte des causes...

Pierre L'ERMITE.
—La Croix.

LA PETITE MENDIANTE

Elle est seule et n'a pas d'amies! Sur la rue où elle porte ses pas, personne ne la regarde. Sa voix est faible; on devine, plutôt qu'on ne comprend, la phrase qu'elle dit: "La charité pour l'amour de Dieu... papa est mort."

Dans ses yeux il y a de la douleur; quand ils vous regardent, la pitié vous serre le cœur; d'eux-mêmes ils supplient; ils vont loin dans les vôtres. Et voilà pourquoi, ému, vous vous êtes arrêté et vous avez laissé glisser votre aumône dans sa main.

Ses vêtements sont déshabillés. Depuis que son père est mort, elle n'en a pas eu de neufs. Un jour, quelque bonne Dame lui donnera la robe que sa petite ne veut plus porter et la mendiante connaîtra, ce jour-là, la douceur des larmes de joie.

Où demeure-t-elle, cette enfant? On l'ignore. On sait cependant que ce doit être quelque part au fond d'un quartier pauvre, dans un coin de mansardes où l'on se baisse pour entrer et où le vent pénètre par les fentes. Son nom? Pas un ne le sait. Pourtant, la première fois qu'on l'a rencontrée, un mot a surgi sur les lèvres qui est devenu son nom: la petite mendiante. Et chacun l'a répété, dans l'intime du cœur, toutes les fois qu'il l'a revue. Sans la connaître on sait déjà sa vie: elle est celle qui mendiait hier, qui mendie aujourd'hui, qui mendiera demain.

Elle est sœur de l'autre qui n'a pas de père et qui tend, comme elle, sa petite main froide vers les mains charitables. Elles ne se connaissent pas peut-être. S'en allant sur les chemins, éloignées toutes les deux, elles ne se rencontreront jamais; la même prière montera de leur cœur à Dieu; les mêmes supplications iront vers les heureux; les mêmes larmes de douleur et de découragement couleront de leurs yeux: Dieu les a créées sœurs. Peut-être aussi qu'un jour, elles se sont rencontrées. Un regard de pitié s'est croisé dans leurs yeux; elles sont restées en face un instant sans un mot, pendant que dans leur cœur, chacune s'est dite, émue: "Je te connais!"

Ce soir, chacune donera à sa mère le fruit de sa journée qu'elle tient tout entier dans sa main; elle le s'assoiera près du poêle éteint et mangera une croûte de pain en tremblant de froid. Elle ne rira pas! Elle n'a pas connu le sourire. Jamais il n'est venu sous la hutte où elle résiste à la mort. Elle l'a vu sur les lèvres des riches et il lui a presque fait mal au cœur; quand il a éclaté pour la première fois devant elle, elle y a senti comme un défi à sa misère, et depuis, elle lui a fermé son cœur où il n'est jamais entré.

La nuit, dans son lit sans couverture, la mendiante ne rêve pas aux anges souriants qui voltigent au-dessus des lits chauds des petits enfants; une petite fille, vêtue de noir, triste, passe sous ses paupières; elle marche sans s'arrêter jamais; d'une main elle tient des sous et de l'autre elle répand les bénédictions de sa reconnaissance. Chérubins de la nuit, veillez sur l'enfant pauvre; parlez-lui de son frère Jésus qui la regarde, penché sur le ciel; et que dans les hauteurs du firmament éclatent les fanfares célestes: une enfant dort! Que Dieu aime et que Jésus bénisse.

Jean NOELLET.

CONSEILS

(La Revue Canadienne)

Si dans ta vie, un jour, le doute Vient t'enseigner ses froides lois; Dieu se cache, là, sur ta route; Crois!

Si les chagrins, sombre mystère, Font de tes jours un long tourment; Dieu te sourit du firmament: Espère!

Si plus tard, le chemin des cieux Te semble un douloureux problème; Pour souffrir moins et souffrir mieux: Aime!

Le frère GILLES, O.F.M.

THEATRES

Walker—Bon et vrai "Out There". Scène militaire du Walker cete semaine. Miss Eliza Ryan, actrice d'un grand charme, fait rire et pleurer son auditoire. Scène de la vie présente. Très étonnante. Scène parfaite. Semaine prochaine Albert Brown, acteur Canadien, dans "The White Feather". Drame donnant des émotions poignantes. Comédi supérieure. Mlle Phyllis Neilson-Terry visitera Winnipeg à la fin du mois. Elle jouera dans une pièce nouvelle, "Maggie", semaine du 25 février.

Winnipeg—Semaine du 11 février "Rolling Stones", triomphe de la comédie de la dernière saison. Semaine prochaine "Just A

Woman". Matinées: mardi, jeudi et samedi. Soirées: 15 à 25c. Matins, meilleurs sièges 25c.

Orpheum—Blossom Seely avec sa "Jazz Band" dans "Seely's Synchopated Studio", ragtime, amusements complets. "In the Dark", mélodrame de Mack Esplan, le magnifique. The Imperia à l'Exhibition. Cap Anson, baseball. Jitsu Troupe of Japanese superbe Lucille, perroquet des plus intéressants. Vardon et Perry, danse. Lew Reed et les Wright girls dans "A Musical Comedy Oddity". Danses et chants. Vues animées.

Starland — Les Misérables les plus belles scènes de Paris.

DOMINION—La semaine prochaine Alice Brady.

NOUS PAYONS

les prix les plus élevés pour tout genre de fourrures et pelleteries.

Peaux de loups jusqu'à \$12.00; Peaux de belettes de 70c à \$1.50; Peaux de putois de \$1.50 à \$3.50.

Envoyez nous tout ce que vous avez comme pelleterie et nous vous enverrons votre argent de suite.

LA MAISON BLANCHE

13-19 Avenue Provencher St-Boniface, Man.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une bonne servante s'adresser à Mme I. O'Connell, 637 Bannatyne, Winnipeg. Salaire \$30 par mois.

A LOUER—Un logis de 5 chambres avec eau, bain, etc., très chaud. S'adresser à M. C. A. Gareau, 410, rue du Collège, Saint-Boniface.

A VENDRE—16 acres de terre à foins, à Ste-Genève, un mille du bureau de poste, un mille de l'église et de l'école, situé dans un quartier français. Prix \$4.50 de l'acre \$400 comptant. S'adresser à MIKE EMBRY, Bureau de Poste Mononinto, Man.

A VENDRE—100 acres de terre à Ste-Genève, 2 milles de la maison d'école et de la fromagerie avec maison et 2 étables, bon puits, dix acres de terre labourée 25 acres de terre facile à labourer, un beau bois. Prix \$8.00 de l'acre. S'adresser à GEORGE SMITH, Bureau de Poste Mononinto, Man.

Achetez un incubateur "Buckeye", de 60 à 800 œufs. Vendus par Sévère Beaulieu, 504, rue Desmeurons, Saint-Boniface, Man.

ON DEMANDE—Garçons comme messagers de 15 à 18 ans avec bicyclette de préférence; pouvant faire de \$35 à \$70 par mois avec privilège d'apprendre la télégraphie. S'adresser au Gérant du C.P.R. Telegraph, 352 Main Street.

Robes pour dames. Tout ouvrage garanti. Prix modéré. 110 1/2 rue Lavendry.

SHILOH

Arrivez promptement les tous qu'il y a de la gorge et les poumons.

MAGNIFIQUES ECONOMIES

Pour Vendredi et Samedi, 15 et 16 Février 1918

Il est évident que la belle qualité de nos marchandises et les prix bien modiques auxquels nous les vendons, nous gagnent continuellement la confiance et le patronage d'un grand nombre de personnes de loin et près. Lisez toujours bien attentivement les affiches que nous imprimons ou nos annonces dans les journaux, et vous vous apercevrez de l'avantage qu'il y a dans une telle action.

RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Tomates conservées—Grosses boîtes. Spécial, la boîte 23c	Loganberries (un fruit ressemblant aux framboises) seches—Excellent pour faire des pâtés. Spécial, la boîte 23c
Pois conservés—Spécial, la boîte 17c	Riz—Spécial, 3 livres pour 25c
Fèves au lard — Sauce de tomates. Grosses boîtes. Spécial, la boîte 18c	Sucre Blanc—Sacs de 20 livres 1.93
Soupes aux légumes "Van Camp". Spécial, la boîte 15c	POUR LA CUISINE ET POUR LE LAVAGE
Saumon rouge—Grosses boîtes. Spécial, la boîte 25c	Savon "Royal Crown"—Petites barres. Spécial, 6 pour 23c
Vindes conservées — Bifteck et oignons, bœuf roti ou bœuf salé. Boîtes de 1 livre. Rég. 45c. Spécial, la boîte 35c	Empoiss—Spécial, le paquet 13c
Fraises ou framboises conservées — Spécial, la boîte 27c	Lessive "Royal Crown" — Spécial, la boîte 10c
Cerises rouges conservées—Spécial, la boîte 20c	Poudre à nettoyer "Ideal"—Spécial, la boîte 8c
Bleuettes conservées — Spécial, la boîte 14c	Savon de Castille—Blanc ou barré rose. Par savon d'1/2 livre 38c
Prunes reine Claude (greenage) conservées—Spécial, la boîte 18c	Par savon d'1/2 livre 34c
Lait en poudre "Klim"—Boîtes de 1 livre. Spécial, la boîte 20c	Savon de castille blanc—Petites barres doubles. Spécial 2 barres pour 15c
Cornichons sûrs, en moutarde, ou doux, aussi des oignons marinés—Bouteilles de 10 onces. Spécial, la bouteille 19c	Allumettes — Boîtes de 200 12 pour 25c
Vin "Port", marque "Royal Crest"—Un excellent tonique. Rég. 60c. Spécial, la bouteille 45c	FRUITS ET LEGUMES—TEL. M. 879
Sucre en poudre, à gâteau. (Icing) — En paquets. Chocolat, rose, blanc, jaune. Spécial, le paquet 10c	Pommes pour cuire — Spécial, la livre 5c
Raisins sans noyaux — Paquets de 15 onces. Spécial, le paquet 15c	Pommes de table — Spécial 3 1/2 livres pour 25c
	Oranges—Grosses, la Douz. 48c
	Trois Gros Citrons. La douz. 40c
	Pommes de terre — Spécial, le minot pour 1.25
	Oignons jaunes — Spécial, 6 livres pour 25c
	Oignons rouges — Spécial, 3 livres pour 10c



DISQUES PATHE OU COLUMBIA

Venez entendre votre musique favorite

Amusez vous lorsque vous faites vos achats chez nous, en attendant tout ce qu'il y a de plus récent comme musique enregistrée par les disques Pathé ou Columbia pour les mois de février.

RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES—TELEPHONE M 878

Chemises de travail de diverses sortes 35c. Spécial, la paire 19c	Chaussettes en cachemire noir — Rég. 35c. Spécial, la paire 19c	Gilets de fantaisie—Diverses nuances et dessins. Régulier \$2.50. Spécial \$1.49
Combinaisons cordées de qualité extra — Rég. \$1.50. Spécial 95c	Combinaisons cordées de qualité extra — Rég. \$3.00. Spécial \$1.95	

RAYON DE CHAUSSURES — TELEPHONE M 878

<p>Bottes de travail — En cuir absolument garanti, noir ou jaune, pour hommes. Rég. \$6.00. Spécial, la paire \$4.95</p> <p>Overshoes à 2 boucles — Drap de qualité</p>	<p>extra pour hommes. Rég. \$3.25. Spécial, la paire \$2.39</p> <p>Bottes très élégantes en chevreau, ou cuir noir mat de première qualité pour dames. Les formes les plus en</p>	<p>vogue. Talons bas ou français. Rég. \$5.00 à \$5.50. Spécial, la paire \$3.95</p> <p>Cloutés ou ornés de peaux fines — Grands 11 à 2. Rég. 80c. Spécial, la paire 50c</p>
---	---	---